Dédicace de Eugénie

Auteur : Le Febvre, F.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Eugénie ou le Triomphe de la Chasteté, tragédie* Auteur de la pièceLe Febvre, F. Date1678

Lieu d'éditionAmiens ÉditeurG. Le Bel LangueFrançais

SourceArsenal 8-BL-13919

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Le Febvre, F. Dédicace de Eugénie1678.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1251

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

363:636363:636 la tres-illustre, tres-noble, &c tres-vertueuse Dame MADELAINE GABRIELLE LALLEMANT, tres-digne Abbesse de l'Abbaye Royale de Nôtre-Dame d'Esdesprit, je n'aurois jamais osé vous

EPISTRE. consacrer mon E U G E NIE si je n'eusse sou en mesme temp; que vous estiez beaucoup charita. ble. En effet si la vivacité de l'un connoit des defauts où les autres moins éclairez ne rencontrent que des sujers d'admiration, la perfection de l'autre vous fait facilement excuser les fautes que les autres ne pardonnent jamais. C'est sur cette assurance, MADAME que j'ose rvous consacrer les premices de mes travaux. Eugenie aima autrefois tant le Cloître, qu'elle voulut bien le préferer aux Palais des Rois. Ne vous étonnez donc pas de ce qu'elle souhar te d'y retourner avec tans d'em

EPISTRE. presement. Elle sgait que vous la tranerez avec la mesme douceur que evous traitez un bon nombre de saintes Vestales, qui s'estiment heureuses, & qui benissent Dieu tous les jours d'estre sous vôtre conduite. Cette Sainte eut une fausse accusatrice, qui demandoit injustement samort. fe crains fort, MADAME, que nôtre Eugenie n'ait des accusateurs. Mais außi suis-je aßure, quand ils verront votre illustre Nom au frontispice de ce Livre, qu'ils n'oseront repandre le venin de leur langue empoisonnée. Vous serez sans doute sa Sauvegarde; & la voyant Jous votre protection, ces critiques

EPISTRE. n'oseront la censurer. Ils savent trop que tous les honètes gens font gloire de vous connoître, & qu'ils tâchent par tout de reconnoître l'obligation qu'ils vous ont, lors. que pour vous délasser de vos serieuses occupations, vous leur accordez un moment d'entretien. C'est dans ces colloques familiers que vôtre esprit paroît avec éclat, & que vous étalez vos belles pensées avec une politesse qu'on ne peut imiter: Ce qui fait connoître à ceux qui vous parlent, que vôtre éducation a esté égale à vôtre illustre naissance. Je ne parle point de l'exces de vôtre piete, les Saints en feront dans le Ciel le Paneg yri-

EPISTRE. que; ni de ce Zele ardent que wous avez pour vôtre sanctification, il paroit assez par le grand soin que vous prenez pour le bon reglement de vôtre sainte maison, où vous élevez ros Religieuses dans la solide pieté, pour ensuite en peupler le Ciel. Nôtre Eugenie a la devotion d'entrer chez vous mais elle n'a pas d'autre dotte, que la bonne volonte de celuy qui vous la présente : Or comme il est trop persuade que vous ne vous conduisez jamais par l'interest, il espere außi qu'elle trouvera quelque place dans vôtre solitude, pour se mettre à l'abry de la médisance, et que vous permettrez bien que

